

# La Mayenne pèlerine

Web-lettre N°17 de Compostelle 53 & Autres Chemins – Automne 2023

## Marche vers le Mont-Saint-Michel !

Pendant 7 jours, 80 marcheurs représentant 20 départements français, arpenteront le Grand Chemin Montois de Tours. Celui-ci traverse la Touraine, la Sarthe, la Mayenne et pour cette occasion, c'est à partir de la ville de Mayenne que nous rejoindrons le Mont-Saint-Michel. Chemin de pèlerinage mythique attesté depuis 867, disposant d'archives bien documentées, que l'Association des Chemins du Mont-Saint-Michel nous propose de découvrir sur les 102 km qui séparent Mayenne du Mont. Les adhérents de notre association se sont largement mobilisés pour cet événement qui marque le 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'inscription du Mont-Saint-Michel à l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France. Belle découverte du bocage mayennais et de ses habitants à tous les Miquelots de la semaine !

Béatrice Bordeau  
Présidente

## Les chemins partagés

Le Chemin de Mayenne au Mont correspond aux dernières étapes du « Grand Chemin montois » ou « Chemin de Tours au Mont » via Le Mans et Mayenne.

C'est un des trois « chemins partagés » avec le Chemin des Plantagenêts et la Voie des Capitales, balisés de Compostelle au Mont-Saint-Michel et inversement, suivis localement par les associations jacquaires amies des territoires traversés.

Les pèlerinages vers ces deux sanctuaires de l'Occident chrétien ont marqué profondément les provinces du grand Ouest dans leur histoire par le passage des voyageurs. Le Mont et les voies qui y menaient s'inséraient dans le réseau des grands chemins médiévaux suivis par les pèlerins venant de toute l'Europe qui convergiaient vers Compostelle.

**Et aujourd'hui ?** Grâce au travail formidable des baliseurs des associations de chaque département, vous pouvez vous lancer vers le Mont-Saint-Michel en suivant le macaron bleu cyan et vous pouvez rejoindre Compostelle avec le balisage de la coquille jaune sur fond bleu.

Le réseau des hébergements des accueils pèlerins est bien pourvu et dans certaines régions vous trouverez des gîtes jacquaires, des campings, des cabanes, des formules qui vous accueilleront avec votre carnet du miquelot ou votre credencial, passeport indispensable du marcheur-pèlerin, à faire tamponner à chaque étape. Il devient le témoignage de votre chemin.

## La marche culturelle de la Saint Michel

Vivre cette aventure est une occasion de se reconnecter au plaisir des déplacements à pied, dans des sentiers et petites routes sur les voies antiques ou très proches, quand celles-ci sont devenues départementales ou chemin de fer ; mais aussi et surtout, de rencontrer le patrimoine encore présent comme la chapelle St Léonard, gué primitif sur la Mayenne, la commanderie de Quittay à St Georges-Buttavent où les croisés et les pèlerins étaient pris en charge, l'Abbayette à La Dorée, ancien prieuré du Mont qui contrôlait les possessions du Mont dans le Maine, sans compter les croix de pèlerins, les chapelles et les ponts que nous croiserons, les vieux arbres, les buttes et les tertres. Nous arriverons ainsi aux confins de la région des Pays de Loire qui se confronte alors à la Normandie et la Bretagne et traverserons encore de belles contrées en Ille et Vilaine et dans la Manche.



Chapelle St Léonard – Mayenne. Collection particulière



*Vivre cette aventure* est aussi vivre une aventure de marcheur-pèlerin, qui avance au rythme lent de son pas, s'émerveille de la nature qui s'offre à lui, accepte la météo, rencontre ou supporte l'autre marcheur pèlerin qui va partager la table du soir et son dortoir avec lui. Certains chercheront leur ravitaillement, une expérience qui prépare à de plus grandes pérégrinations.

## **La Mayenne et les Mayennais**

*Vivre cette aventure*, c'est découvrir le territoire du Nord Mayenne, organisé, aménagé, pensé et mis en valeur, par les élus et les Mayennais d'aujourd'hui.

L'organisation de cet événement a amené les membres de notre association à échanger avec les acteurs du territoire et les fédérer pour la longue itinérance. Les acteurs du tourisme sont très mobilisés et développent les atouts de l'itinérance douce propre aux territoires marqués par une économie agricole de polyculture élevage.

Ainsi la Communauté de Communes du Bocage Mayennais représentée par M. Jean-Marc Allain a ratifié la Convention des Communes des Chemins du Mont en avril, les communes concernées par le Grand Chemin Montois ont pu acquérir des clous à l'effigie du Mont-Saint-Michel en bronze poli pour

signifier leur appartenance aux chemins et souligner le patrimoine qui s'y rapporte ; suivie par Mayenne Communauté en juillet, représenté par M. Le Scornet.

Les élus locaux nous attendent, ont mis à disposition un terrain pour pique-niquer, un préau ou une salle si la météo se gâte, nous les remercions chaleureusement de leur accueil et de leur disponibilité. Nous sommes très fiers de faire découvrir aux participants notre région marquée par ces grands chemins.



## **Autres actualités**

**AG Compostelle-France  
20-21-22 octobre à Sens.**

L'association Paris-Sens-Vézelay, basée à Sens, et les Associations amies de Paris et de Bourgogne - Franche-Comté, accueillent les présidents de toute la France et les partenaires de la Fédération. C'est un moment attendu par tous, où les ateliers, les réunions de travail, l'assemblée générale elle-même s'agrémentent des rencontres avec les acteurs de ce territoire, la découverte de la ville, des conférences.

La marchandisation du chemin, la préservation du caractère « pèlerin » des grandes Voies seront au cœur de nos préoccupations.

**11 Novembre à St Georges-Buttavent :  
Marche - Témoignages**

C'est une rencontre incontournable que nous attendons avec impatience : marcher, rencontrer et échanger avec les personnes qui ont réalisé leur chemin cette année. Vous y êtes tous invités.

### **Au programme :**

RdV 9h15 - marche de 8 km environ  
12h - Pique-nique en salle  
13h 30 – Témoignages  
16h - fin de la journée

Participation au frais de location de la salle.

Retrouver toutes les informations sur notre site internet [compostelle-mayenne.fr](http://compostelle-mayenne.fr).



## ***Des échos de l'été : le 23 juillet marche de la St Jacques à Parné-sur-Roc.***

Brigitte, Béatrice et Jean-Marie.

Nous n'avions pas invité la pluie, mais elle était là au rendez-vous, très légère, pour tenter de perturber le programme de notre journée. Mais la pluie n'arrête pas le pèlerin !

Tout d'abord, nous avons été accueillis par M. le Maire et un élu. Puis une vingtaine de personnes accompagnées de 2 chiens ont démarré le circuit de l'Ouette sous la houlette de l'équipe de préparation. Nous atteignons rapidement la voie romaine et nous faisons déjà une pause devant un grand panneau de médiation qui nous informe qu'à Parné-sur-Roc, petite cité de caractère, passait dans l'Antiquité une voie romaine reliant Le Mans à Rennes et au Moyen Âge, un chemin de pèlerinage dit Chemin Valais, entre Tours et le Mont-Saint-Michel via Laval.

Tout en cheminant, le maire nous indique le berceau du village de Parné au lieu-dit « la Fosse » matérialisée par un relief en forte dépression où prospérait une villa Gallo-Romaine. En continuant, nous avons pu y découvrir de magnifiques petits hameaux de fermes restaurées, de larges chemins bordés de chênes centenaires, des chemins creux entrecoupés de passage de routes avec des haies bocagères et fruitières, ce qui a permis à chacun de se régaler à l'envi, avec une petite cueillette de prunes et déjà de mûres. Puis, nous avons admiré une vieille bâtisse au hameau des Aunays possédant une haute fenêtre avec une grille en fer forgé de très belle facture. L'ensemble du bâti a aiguisé notre curiosité et animé nos échanges.

C'est à la suite d'un vote en bonne et due forme que nous nous sommes installés pour pique-niquer au bord de l'Ouette dans une charmante prairie bien

abritée, la couleur du ciel donnant lieu à des pronostics contradictoires.

À 14h30, M. NAVEAU, ancien archéologue départemental et expert dans l'histoire de son village, est venu nous rejoindre au pont médiéval du chemin Valais pour une visite commentée et très passionnante du village à travers les siècles, ou comment les voies de communication, les ressources naturelles à disposition, les différents titres de propriétés, le maçon talentueux ont façonné le bourg, l'église, les maisons. Nous comprenons qu'au Moyen-Âge tous les corps de métiers étaient présents à Parné : cordonnier (entendez fabricant de souliers), médecin/chirurgien, comme en témoignent les peintures murales offertes par les différentes corporations de la ville. Le monumental St Christophe de la tour du clocher rappelle que les pèlerins venaient le prier et lui demander sa protection avant de poursuivre leur route vers le Mont-Saint-Michel.

*Grand merci à M. Jacques NAVEAU qui nous a subjugués et passionnés par sa façon de présenter l'histoire de la Petite Cité de Caractère qu'est Parné-sur-Roc, ainsi que son Histoire du temps des Mérovingiens et autres Romains jusqu'à nos jours.*

Nous avons terminé cette belle journée par le pot de l'amitié avec un délicieux gâteau « maison ».

Vue depuis la prairie du pique-nique, sur le pont médiéval qui enjambe l'Ouette.



**Témoignages** : *Stéphanie a trouvé un antidote à l'absence de grand départ. Didier tente l'aventure pour la première fois sur 5 étapes. Un compagnon vient se greffer à son projet.*

**Partir en 2023 ?** Difficile à envisager car j'accompagne mes parents souffrants. Mais le besoin de goûter aux joies simples de la marche, de me reposer au rythme de mon pas, me pousse à envisager des immersions dans des territoires tout proches qui m'ont procuré un total dépaysement.

En avril ce sera la Suisse Normande : à cette saison, je n'ai croisé que deux randonneurs, marcher dans le vert de la campagne aux couleurs du printemps, sur un GRP bien balisé m'a encouragée à renouveler l'expérience dès le mois de mai. Là, j'ai choisi le GRP de Brocéliande, au cœur de la forêt de Paimpont et de ses légendes. J'ai récidivé avec le GRP du Mont des Avaloirs où je me suis régalée pendant 4 jours. Ce circuit n'a pas de topo-guide mais l'Office de Tourisme délivre des cartes, une liste d'hébergements et les tracés GPX sont disponibles.

Après la campagne et la forêt, je me suis offert le tour du Pays Malouin en bord de mer où je me suis baignée tous les jours.

Tous ces circuits avoisinent les 100km. En 4 ou 5 jours, la boucle est bouclée. C'est moins lourd et moins chronophage à préparer qu'une longue pérégrination. J'ai tantôt choisi d'emporter ma tente ou de dormir en hébergements comme pour les Avaloirs.

Les paysages variés, préservés, la qualité des sentiers dont la fréquentation est très relative m'ont permis une déconnection totale et procuré un vrai ressourcement. Ces expériences ne font que creuser en moi l'envie de repartir au long cours, quand ce sera possible.

En attendant, étant membre de la commission d'aide au départ de l'association, je suis prête à renseigner ceux qui en auraient besoin.

Stéphanie Bouvet



## Pour la première fois : Sur le chemin de Pontmain

L'heure de la retraite approchait et j'avais envie de la commencer par une randonnée en direction du Mont Saint Michel. Quelques recherches sur internet et voilà que le chemin de Pontmain m'apparaît. C'est décidé, je vais monter au Mont Saint Michel. J'informe ma famille, et commence les achats de matériel.

Je me rapproche de Compostelle 53 pour avoir des infos sur l'aide au départ, surtout que je pars seul et pour la première fois, je compte alterner bivouac et nuit en gîte

Le 25 mars, avec mon épouse, je vais à l'aide au départ dans un bar de Château-Gontier. Je discute avec les bénévoles sur les étapes vers le Mont et je prends des conseils. Maurice, a entendu mon souhait de rallier le Mont et vient me demander, s'il peut se joindre à moi car il appréhende de partir seul (bientôt 70 ans) Je me dis : pourquoi pas ?

On échange nos coordonnées et je me laisse une nuit de réflexion. En fait, dans ma tête, la décision était déjà prise. Je le rappelle le lendemain, je le sens très heureux et ému. Durant plusieurs semaines nous construisons notre itinéraire, cherchons les logements (car Maurice ne souhaitait pas bivouaquer), et nous faisons une sortie de 18 kms, un mercredi, avec tout le matériel. La randonnée test s'est très bien passée.

Nous partons le lundi 5 juin de Andouillé, pour 5 étapes. À l'arrivée au Mont, nous dormirons dans la maison du sanctuaire et nos épouses nous récupéreront le lendemain.

Grâce à Garmin Connect, j'avais refait toutes nos traces de parcours et nous pouvions nous diriger avec ma montre. En même temps, avec le livetrack, je pouvais partager, en direct, avec nos amis et enfants.

### 1<sup>ère</sup> étape : Andouillé – Ernée 31 Kms

Avant de partir, on cherche la mairie et on fait tamponner notre Miquelot, puis on se dirige vers la trace. Très vite nous sommes dans un chemin très agréable à suivre. On discute et on se dit que le départ est plutôt sympa. Le sac de Maurice pèse 9 kg et le mien 12 kg. Nous marchons d'un bon pas. À peine avons nous fait 3 kms, quel'on arrive au Ménil où passe l'Ernée. Le lieu est superbe : des pas japonais pour franchir la rivière. Nous sommes comblés par ce début de parcours. On sort les portables : photos, vidéo. On passe la rivière et j'envoie, aussitôt à nos enfants, via WhatsApp et Messenger notre récolte de souvenirs.

Après le pique-nique, nous avançons à une bonne allure. Pour la pause, une entrée de champ nous attendait. J'appelle Maurice et on pose les sacs 100 mètres plus loin. On est bien, cool. Deux randonneuses passent et on en profite pour échanger un peu. Elles font un tour de 12 Kms jusqu'à Chailland. Puis nous reprenons notre chemin, et après quelques enjambées nous arrivons au GuéGuérin (24 km) endroit magnifique où coule encore l'Ernée.



Les pas japonais

A Monténay, je profite de la pharmacie pour reprendre du répulsif à tiques (ce matin, en sortant d'un chemin j'en avais deux sur les jambes).

Encore quelques kilomètres et nous arrivons à Ernée, la montre nous a conduit directement chez Sylvie Heurtier. Maurice avait trouvé l'adresse par Airbnb, et nous n'avons pas été déçus. Tout d'abord, elle se trouve sur l'itinéraire, tout près de la chapelle de Charné et nous avons chacun notre chambre pour un tarif vraiment raisonnable.

### 2<sup>ème</sup> étape : Ernée-Pontmain (32km)

Nous sortons d'Ernée, à peine un kilomètre de fait et nous sommes sur une piste cyclable puis un chemin, on se dit que le parcours est vraiment sympa. Trop vite parlé, car ensuite jusqu'à Larchamp ce fut une succession de petites routes, peu passagères, certes, mais moins agréables que les beaux chemins que nous avons l'habitude d'emprunter. Nous faisons tamponner nos miquelots à la mairie et nous nous accordons une pause au bord d'un étang. J'en profite pour téléphoner à la mairie de Montaudin qui m'assure que l'épicerie est ouverte. Arrivés sur place nous nous asseyons au bar pour nous rafraîchir avec une bière. Tout en discutant la patronne nous apprend que l'épicerie est en cours de cession d'activité et qu'il n'y a plus grand-chose à acheter ! L'heure du repas approche et on n'a rien à se mettre sous la dent. Maurice aperçoit dans la salle attenante au bar, un buffet de hors d'œuvre réfrigéré. Il dit au patron que c'est bien appétissant ! Celui-ci, lui propose des barquettes à emporter. Notre réponse ne s'est pas fait attendre. Nous voilà repartis avec notre ravitaillement pour trouver un endroit sympa pour pique-niquer.

Après nous être restaurés et reposés, Maurice se met en condition avant de repartir : il a encore mal aux cuisses de la longue étape d'hier. Quelques étirements et de la pommade feront l'affaire.

La basilique est en vue depuis quelques kilomètres. Nous avons bien marché et couvert les 33 kms en moins de 9 h. On passe à l'accueil pèlerin pour prendre nos clés, régler la chambre et les dîners réservés.

### 3<sup>ème</sup> étape Pontmain-Monthault (19 km)

Nous quittons Pontmain un peu avant 9h00 et nous nous retrouvons rapidement en sous-bois, longeant un petit cours d'eau « la futaie ». Le coin est vraiment plaisant, nous avançons jusqu'au château de Mausson, passons devant, avant de rebrousser chemin, nous retrouvons la trace qui nous mène par petites routes et grands chemins jusqu'au moulin du Pont qui enjambe l'Airon (9 km). Là, nous discutons avec un tailleur de pierre à l'ouvrage



La Futaie

Par la route nous rejoignons Louvigné-du-Désert où nous faisons nos courses au Super U pour ce soir. Ce soir, nous dormons à Monthault. C'est par une voie verte que nous reprenons notre route, quelques vélos nous doublent, le coin est ombragé, ça fait notre bonheur. Nous marchons à bonne allure, Maurice n'a plus mal du tout. Nous sommes accueillis à Monthault par Léone et André Préaux qui sont aux petits soins pour nous. Nous nous installons dans notre gîte qui nous semble bien confortable.

### 4<sup>ème</sup> étape : Monthault – St James (23 km en passant par le rocher et la chapelle de Monthault)

Au réveil, même souci qu'hier : Maurice a encore mal dormi; il m'a tapé plusieurs fois sur le bras pour que j'arrête de ronfler, mais moi je n'ai rien remarqué. Aïe aïe aïe ! Il va falloir trouver une solution.

C'est une étape où nous avons pris le temps de visiter l'église de St Georges-de-Reintembault, le paysage à Monjoie St Martin, le cimetière américain.

La chaleur est pesante mais le pas est toujours le même, Maurice n'a plus de douleur, il m'épate au fil des jours : il a vraiment la pêche.

Nous trouvons facilement la maison de nos hôtes qui nous accueillent chaleureusement. Comme la maison dispose d'une mezzanine, je demande à Bernadette la permission d'y mettre mon matelas. Elle accepte. Le tour est joué ! Maurice va pouvoir dormir tranquille.

### 5<sup>ème</sup> étape : St James – Le Mont-Saint-Michel

C'est notre dernière étape, et ce ne sera pratiquement que de la route. Un chien fugueur va nous tenir compagnie sur plusieurs kilomètres. Finalement, nous allons réussir à l'approcher et téléphoner à son maître grâce à son numéro de téléphone sur son collier. Heureusement, car peu après, il fallait passer la N 175 très passagère.

Nous nous rapprochons du Mont. Il y a un peu de monde, ça parle toutes les langues, bon nombre de vélos se croisent sur l'accès final au Mont. Un marcheur nous rejoint, il s'appelle Michel. Il vient de Brest et il est allé trois fois à Compostelle par trois chemins différents. Nous lui posons beaucoup de questions.

Face au Mont nous savourons le moment et prenons notre temps avant d'entamer l'ultime étape. Nous préférons marcher sur le chemin en contre-bas jusqu'à la passerelle. Nous voilà sur la passerelle, le Mont se fait de plus en plus imposant. Nous apercevons des groupes de marcheurs qui ont dû traverser la baie. Le ciel est de



plus en plus menaçant. Nous immortalisons ce moment. Enfin nous passons l'entrée. On a réussi ! On se félicite. Le soir, je vais dans la salle qui sert de réfectoire où 4 petites tables carrées collées les unes aux autres forment la table centrale, la vue est magnifique, le ciel déverse son trop plein d'eau.

### 6<sup>ème</sup> jour : le retour

Nous voici à 7 h 45 devant l'entrée de l'abbaye avec une huitaine de personnes qui attendent l'ouverture des grilles. Un moine vient nous ouvrir et nous montons les dernières marches vers l'abbaye. À l'intérieur, dans le chœur, 6 religieuses et 3 moines nous tournent le dos. Après quelques minutes de silence, ils entonnent une succession de chants et de prières. L'instant est solennel et marque l'aboutissement de mon rêve.

Nous redescendons prendre nos sacs. Mon épouse m'attend pour rentrer à la maison. Une photo souvenir avant de se quitter, je tends la main à Maurice qui m'embrasse. Dans ses yeux, un mélange de joie et de peine. Je suis ému et heureux.